

**FRANCE**

# Maths : Blanquer promet de réagir vite

**ÉDUCATION**

**Pour le ministre de l'Éducation, les 21 mesures présentées dans le rapport remis lundi ont « vocation à être suivies d'effets ».**

**Marie-Christine Corbier**  
@mccorbier

La situation est « encore plus grave que ce qu'on imaginait », a lancé lundi le mathématicien Cédric Villani, en présentant à Jean-Michel Blanquer ses 21 mesures pour l'enseignement des mathématiques. « Multiplier 35,2 par 100 représente un obstacle majeur pour la moitié des élèves en fin de primaire », indique d'emblée le rapport. Il recommande de « remédier à une situation socialement et économiquement calamiteuse qui, si elle n'est pas corrigée, obère notre avenir ». Mais comment faire quand un tiers des professeurs des écoles déclarent ne pas aimer enseigner les maths et quand, dès sept ans, certains élèves s'estiment déjà « nuls en maths » ?

Le député de l'Essonne Cédric Villani (LREM) et son coauteur, Charles Torossian, inspecteur général de l'Éducation nationale, suggèrent de « redresser la

barre » avec 21 mesures qui ont « vocation à être suivies d'effets », a annoncé Jean-Michel Blanquer. Pour faire des mathématiques une « priorité nationale » les deux auteurs recommandent d'abord de les apprendre différemment, en le faisant dès le plus jeune âge par la manipulation, l'expérimentation et le jeu avant d'entrer dans l'abstraction. L'une de ces méthodes, celle dite « de Singapour », sera expérimentée dès septembre prochain. Mais cela ne sera d'aucune utilité si l'on ne se concentre pas sur la formation des enseignants et qu'on ne donne pas la priorité au premier degré, poursuivent les auteurs.

**Pour faire des mathématiques une « priorité nationale » les deux auteurs recommandent de les apprendre différemment.**

Sur la formation initiale, Jean-Michel Blanquer veut ainsi « plus d'heures consacrées aux mathématiques » mais aussi « des contenus qui peuvent évoluer ». Le ministre dévoile ainsi ce qu'il pourrait proposer à plus grande échelle pour refondre la formation des enseignants.

Quant à la formation continue, elle serait délocalisée, s'appuyant sur des établisse-

ments expérimentaux, avec un fonctionnement en réseau. « Des professeurs plus chevronnés peuvent aider les plus jeunes, glisse Jean-Michel Blanquer. Des établissements expérimentaux rayonnent dans un domaine donné vers d'autres établissements. Cela fait partie des évolutions du paysage de la formation continue et de son mode d'organisation. » La réforme de la formation des enseignants pourrait être dévoilée à l'automne.

D'autres mesures sont censées s'appliquer « dès la rentrée prochaine », comme « l'encouragement à des activités pédagogiques (jeux d'échecs, bridge...) nouvelles dans le temps scolaire ou périscolaire ». ■